



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LIT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

mourut en 1677, un peu avant les conférences de Nimegue. On a de lui : I. Un ouvrage intitulé : *Bouclier d'Etat & de Justice*, dans lequel il réfute les droits que la France s'attribuoit sur divers états de la monarchie d'Espagne. Cet ouvrage plut beaucoup à la maison d'Autriche, & fut naturellement très-désagréable à la France. Verjus, l'un des plénipotentiaires au traité de Ryf-wick, en 1697, écrivit contre cet auteur avec plus de vivacité que de raison. Lisola lui répondit par une brochure qu'il intitula : *La Sauffe au Verjus*, faisant allusion au nom de son adversaire. Louis XIV semble avoir décidé ce procès en faveur de Lisola, lorsqu'il se repentit de ses guerres légèrement entreprises, & qu'il exhorta son successeur à ne point l'imiter en ce point. II. *Lettres & Mémoires*, in-12.

LISTER, (Martin) natif d'Yorck, médecin ordinaire d'Anne, reine d'Angleterre, sous le regne de laquelle il mourut, au commencement du 18e. siècle, pratiqua la médecine avec beaucoup de succès, & en exposa la théorie dans plusieurs ouvrages. Il écrivit aussi beaucoup sur l'histoire naturelle. Ses livres les plus connus sont : I. *Historia Conchyliorum libri IV. cum Appendice*, Londres, 1685 à 1693, 5 tom. en un vol. in-folio. Ce ne sont que des figures, au bas desquelles se trouve le nom de la Coquille qui y est représentée. Il y a 1057 planches. On en a donné une nouvelle édition à Oxford, 1770, in-fol., avec des *Tables* de Guëll. Huddesfort. II.

Exercitatio anatomica de Buccinis fluvialibus & marinis, cum Exercitatione de Variolis, 1695, in-8°. III. *Voyage de Paris*, en anglais, Londres, 1697, in-8°: il est curieux. IV. *Tractatus de Araneis & de Cochleis Angliæ: accedit Tractatus de Lapidibus ejusdem insulæ ad cochlearum quandam imaginem figuratis*, 1678, in-4°. V. *De Morbis chronicis Dissertatio*. VI. *Exercitatio anatomica de Cochleis, maximè terrestribus & limacibus*, 1678, in-4°. VII. Une édition du traité d'Apicius : *De Opsoniis & condimentis*, 1709, in-8°, avec des remarques. VIII. *Exercitationes & descriptiones Thermarum ac fontium Angliæ*, in-12.

LISZINSKI, (Casmir) gentilhomme Polonois, fut accusé d'athéisme à la diète de Grodno, en 1688, par l'évêque de Posnanie. On trouva chez lui des écrits où il avançoit, entr'autres propositions, cette assertion abominable, ou plutôt ce délire d'impisté, que Dieu n'étoit pas le créateur de l'homme, mais que l'homme étoit le créateur d'un Dieu qu'il avoit tiré du néant. Commentaire digne de l'absurdité Pétronienne : *Primus in orbe deos fecit timor*. Liszinski fut arrêté: il tâcha de s'excuser, en disant qu'il n'avoit écrit ces extravagances que pour les réfuter; mais on ne l'écouta point. Il fut condamné à périr dans un hûcher, & la sentence fut exécutée le 30 mars 1689.

LITTLE, ou le Petit, (Guillaume) surnommé DE NEUBRIDGE, (*Neubrigensis*) du nom du college où il demouroit, né en 1136 à Bridlington,

dans la province d'Yorck, étoit chanoine-régulier de St. Augustin en Angleterre, & mourut vers 1208 ou 1220. Il laissa une *Histoire d'Angleterre*, en 5 liv., dont la meilleure édition est celle d'Oxford par Héarne, 1719, en 3 vol. in-8^o, avec des *Notes* de plusieurs savans, & 3 *Homélies* attribuées au même Litle. Elle commence en 1066, & finit en 1197. Les historiens trouveront dans cet ouvrage des matériaux utiles, en les débarrassant de quelques faits faux ou exagérés.

LITOLPHI - MARONI, (Henri) évêque de Bazas, étoit de la famille des marquis de Suzarre Litolphi-Maroni, originaire de Mantoue. Il naquit à Gauville, à une lieue d'Evreux, devint aumônier du roi, & fut nommé par Louis XIII à l'évêché de Bazas. Litolphi fut très-attaché aux solitaires de Port-Royal, & prit Singlin pour son directeur. Il se distingua dans l'assemblée du clergé de France, qui condamna les maximes des casuistes relâchés; & mourut en 1645 à Toulouse, où il étoit allé pour se rendre à l'assemblée du clergé, qui alloit se tenir. Godeau, évêque de Vence, fit son *Oraison funebre*. On a de lui une *Ordonnance* pour prouver l'utilité des séminaires, qu'il composa lors de l'érection du sien: elle fut imprimée in-4^o, 1646, chez Vitré; & réimprimée avec la traduction des livres du *Sacerdote* de S. Jean-Chrysostome.

LITTLETON, (Adam) humaniste de Shropshire, fit ses études dans l'école de Westminster, & en devint le second

maître en 1658. Ses vastes connoissances le firent surnommer dans son pays le *Grand Dictateur de la Littérature*. Il enseigna ensuite à Chelsea, dans le Middlesex, & fut fait curé de cette église en 1664. Enfin il devint chapelain ordinaire du roi, chanoine, puis sous-doyen de Westminster, & mourut à Chelsea en 1694. Son principal ouvrage est un *Dictionnaire Latin-Anglois*, 1685, in-4^o, qui est d'un grand usage en Angleterre. Il en avoit commencé un pour la langue grecque, qu'il n'eut pas le tems d'achever. La littérature orientale & rabbinique, les historiens, les orateurs, les poètes anciens lui étoient très-familiers. La Préface latine des *Ouvrages de Cicéron*, publiés à Londres en 1681, en 2 vol. in-fol., est de lui. Il est encore auteur d'une dissertation latine *De Juramento Medicorum*, in-4^o, 1693; d'une traduction angloise du *Janus Anglorum* de Selden; de *Sermons* en sa langue, in-fol., &c., &c.

LITTLETON, (Georges) né en 1709, fit ses études à Oxford, voyagea en France, en Italie, & à son retour fut député au parlement, & se distingua dans le parti de l'opposition, du tems que Robert Walpole étoit principal ministre d'Angleterre. Le prince de Galles ayant quitté la cour, choisit Littleton pour son secrétaire. Il devint ensuite trésorier de l'Epargne, conseiller-privé, & mourut le 22 août 1773. On a de lui: 1. *La Religion Chrétienne démontrée par la conversion & l'apostolat de S. Paul*, 1747: ouvrage traduit en fran-

çois par l'abbé Guenée, Paris, 1754, in-12. On voit par cet ouvrage que Littleton, entraîné dans le déisme, a été ramené au Christianisme par les réflexions qu'il a faites sur la conversion de S. Paul, telle qu'il la rapporte lui-même dans les Actes des Apôtres & dans ses Epîtres. Il y a des vues profondes & parfaitement convaincantes : il est à regretter que l'auteur ait fait contraster avec les meilleurs raisonnemens les préjugés de sa secte, jusqu'à assimiler les miracles de l'Eglise catholique, aux scènes honteuses de S. Médard. II. *Dialogue sur la Mort*, in-8°. III. *Histoire de Henri II*, 1764, 3 vol.

LITTLETON, (Thomas) jurisconsulte Anglois, fut créé chevalier de Bath, & l'un des juges des communs plaidoyers sous le regne d'Edouard IV. Il mourut en 1482 dans un âge avancé. On a de lui un livre célèbre, intitulé : *Tenures de Littleton*, 1604, in-8°. ; qui est, selon Cambden, son commentateur, à l'égard du droit coutumier Anglois, ce qu'est Justinien par rapport au droit civil. Cet ouvrage a beaucoup servi à M. David Houard, auteur des *Anciennes Loix des François, conservées dans les Coutumes Angloises*, Rouen, 1766, 2 vol. in-4°. ; suivis, en 1776, de 4 autres vol. in-4°.

LITTRE, (Alexis) né à Cordes en Albigeois, l'an 1658, se fit une réputation à Paris par ses connoissances anatomiques. L'académie des sciences se l'associa en 1699, & il fut choisi quelque tems après pour être médecin du Châtelier. Il mourut d'apoplexie en 1725. La

facilité de parler lui manquoit absolument ; mais il avoit en revanche beaucoup de précision, de justesse & de savoir. On remarquoit ces différentes qualités dans les ouvrages qu'il lisoit à l'académie, & dont elle a orné ses *Mémoires*.

LIVIE DRUSILLE, fille de Livius Drusus Calidianus, épousa Tibere Claude Néron, dont elle eut deux enfans, l'empereur Tibere, & Drusus, surnommé *Germanicus*. Elle avoit les graces de la figure & tous les talens de l'esprit. Auguste en devint passionnément amoureux. Il l'enleva à son mari, & quoiqu'elle fût grosse de Tibere, il ne laissa pas de l'épouser, de l'aveu des prêtres de Rome, plus effrayés de la puissance du Triumvir, qu'attachés aux loix & à l'équité. L'esprit vif & insinuant de Livie lui donna beaucoup d'empire sur Auguste, qui partagea avec elle ses soins & sa puissance. Son ambition ne se borna pas à être la femme d'un empereur, elle voulut en être la mere. Elle fit adopter par Auguste les enfans qu'elle avoit eus de son premier mari ; & pour combler l'espace qui étoit entre le trône & eux, elle fit périr, dit-on, tous les parens d'Auguste qui auroient pu y prétendre. On l'accusa même d'avoir hâté la mort de son époux, dans la crainte qu'il ne désignât Agrippa-Posthume pour son successeur, au préjudice de Tibere. Ce fils, le motif de tous ses crimes, la traita avec la plus noire ingratitude & pendant sa vie & après sa mort, arrivée l'an 29 de J. C. à 86 ans. Il ne prit aucun soin de ses